

Me voici élue, à l'unanimité, par 2 voix contre 0 abstentions, représentante du GAR pour la province de Namur.

Vous n'ignorez pas que depuis l'inauguration de la chapelle, et aussi précédemment, cette province a payé un lourd tribut en enfants assassinés :

Très récemment, Andy et Adrien.

Ici à l'inconscience vient s'ajouter la lâcheté.

Pour eux, pour tous les autres, nous **devons** nous réunir nombreux ce 15 août.

Pour nos enfants nous **devons** nous faire entendre, pour ceux-ci, il est hélas trop tard, mais pour ceux à venir...

C'est dans la **solidarité** que nous trouverons le meilleur baume à nos douleurs, une offrande à ceux qui nous regardent. Ils ne **peuvent pas** être mort pour rien.

Si l'on réunissait, l'ensemble des victimes de la route, sur une année, au bistrot du coin, et y jeter une bombe, on en parlerait dans le monde entier, attentat, terrorisme, mobilisation de toutes les polices du royaume, renforcement des patrouilles, interpellation à la chambre, commission européenne, commission d'enquête et tutti quanti...

Individuellement, ils ne sont que les cailloux clairsemés du petit poucet...

Ce n'est pas le triste et implacable destin de la maladie, mais le résultat de la folie des hommes et si l'on n'y pouvait rien, je comprendrais mais l'élite, ne veut pas entendre.

Notre ministre de la justice peut déplacer un KERN pour fêter l'anniversaire de son fils mais sur un an, elle ne trouve pas une heure à nous consacrer.

Quant à la magistrature, n'y touchez pas, sous peine d'être poursuivi pour outrage.

Le Groupe d'Action Routière le GAR, se bat depuis plus de 6 ans pour une justice plus adaptée aux circonstances.

L'homme est un être doté de raison, il sait que voiture et biture ne font pas bon ménage.

S'il ne le sait pas, c'est le législateur et la justice qui doivent lui enseigner avec la rigueur nécessaire, c'est-à-dire des lois et des peines appropriées.

Pour le GAR, pour nous, les parents, ces ivrognes, ces chauffards sont des assassins.
Les assassins se jugent en cours d'assises.

Mais qu'attend-t-on pour requalifier ces délits en « homicide volontaire » et qu'attend-t-on pour diligenter une enquête judiciaire suite à ces délits pour identifier leurs complices, copains ou bistrotiers, tout autant responsables.

L' « homicide involontaire » est un permis de se saouler un permis de tuer.

Un patron peut encourir une amende de 2.000 €, si un de ses employé est surpris à fumer, on a engagé des contrôleurs pour cela, qu'en est il pour celui qui laissera sortir de chez lui un déchet titubant avec ses clefs de voiture en main

La colère gronde, soulevée moins par la haine que par une souffrance insoutenable, **« l'œil pour œil, dent pour dent »** est dans l'air.

Le GAR milite pour que cessent ces drames à répétition, engendrés le plus souvent par des récidivistes, **mais comment** cela reste-t-il possible, **que faire** contre la force d'inertie du monde politique et de ceux qui s'y soumettent ?

Que faire avec des retraits de permis de conduire de durée dérisoire.

Que faire quand la loi autorise 0.5gr pour mille et que la justice pinaille sur « ivresse » ou « imprégnation » à 2.5 voire 3 gr.

Que faire lors d'un contrôle positif, payer une amende ridicule ou passer directement aux peines alternatives **avant** le véritable drame.

Se battre, se battre, toujours et encore : parce que nous sommes concernés, **parce que d'autres** le seront hélas encore et si le dialogue ne suffit pas, le GAR sortira de son chapeau, d'autres lapins, et il vous demandera de le suivre.

Je m'en voudrais d'oublier le site du GAR.
Je l'ai ressenti, au travers de cette solitude que nous connaissons tous, comme un lien, tressé par nos disparus, autour de nous, les familles, on s'y encourage, on pense aux autres, les autres pensent à nous, ça fait du bien, merci Cécile.
Merci à Beb, pour ses coups de gueules.

Un autre combat du GAR est la prévention. Avec des images fortes, il sensibilise les jeunes à la conduite, au respect de leur personne et de celle des autres et ce n'est pas là, une activité de tout repos, souhaitons qu'elle soit bénéfique, mon père disait des choses qui paraissaient illusoires « et s'il n'en reste qu'un, je serai celui-la » ainsi ce sera bien.

Un clin d'œil en passant :
Ce 3 août, aux infos, j'ai appris que l'on projetait d'apposer sur les bouteilles d'alcool, un message d'avertissement « l'alcool nuit à la santé ». Depuis 66 ans j'entends dire « l'alcool tue lentement,... on s'en fout, on a le temps », ça faisait rire.
Ce jour, c'est moi qui ai ri, mais jaune.

Mais de qui se moque t-on

Octobre arrive, ils comptent sur nous, mais ne comptez pas sur eux.
Nous oublions trop qu'en démocratie le 1^{er} pouvoir c'est le peuple, eux le savent mais ils nous croient anesthésiés.
S'il vous plait, **prouvons** le contraire.

Nous les aimions tant, ils nous aimaient, nous leurs devons cela

En hommage à tous les enfants, écoutons un poème d'Arthur Haulot, dit par Jean-Claude Piérot, sur une musique de Luc Baiwir. Merci

A ma puce, ma Karen,

Un jour on s'est rencontrée et tu as posé du soleil dans ma vie,

je ne m'attendais pas à ça

je ne m'attendais pas à toi.

Mais ce soir là, il y a 8 ans déjà, je t'ai perdue dans la fête et il est impossible de faire marche arrière.

Tu n'avais rien demandé, mais c'est tombé sur toi !

Tout a basculé un soir, tu es morte sans voir passer ton heure.

J'ai posé 1000 questions à mon cœur et à ma tête et en conclusion, je crois que ce garçon d'hier et d'aujourd'hui est un simple d'esprit parce que quand on joue, on perd et personne n'est au-dessus des lois même si lui, il lui suffit d'oublier.

Moi, à chaque fois que je pense à lui, lui qui t'a enlevée à la vie, la couleur de mon regard est plus que noire.

Mais ton souvenir sera toujours présent en moi car ce 9 août 1998, un autre jour s'est levé et une étoile est née.

Je t'aime... à jamais.

« Ta petite Domi »

Dimanche 13 Août 2006

1^{er} anniversaire de la Chapelle Notre-Dame en Chemin
Journée des Victimes de la Route

Les associations auxquelles je collabore depuis des années, et plus particulièrement le GAR, me demandent souvent d'écrire des articles, des réflexions et même, mes états d'âme à propos de tout et n'importe quoi, pour autant, bien sûr, que cela touche la sécurité routière. Ça tombe bien plutôt parce que j'adore rédiger. Par contre, parler face à des parents en détresse n'est pas ma tasse de thé : depuis quelque temps en effet, je me suis aperçu qu'une trop grande sensibilité ne me permet même plus de leur témoigner en direct ma propre détresse, ma propre tristesse, ni leur exprimer toute mon amitié et les assurer de tout mon soutien. Vous vous en doutez : cette émotivité excessive et incontrôlable m'embête très fort et il est encore heureux que je les rencontre souvent, sans quoi ils ne sauraient rien de mes sentiments.

Pour Frédéric cependant, je fais une brève exception de 10' car il s'agit de m'adresser à Cécile, JP, Georges, Ben et Mamy (malheureusement absente aujourd'hui en raison d'une maladie sans gravité) et je ne peux m'empêcher de leur adresser quelques mots. Ils sont mes seuls amis, des vrais, ceux que j'ai attendus 45 ans avant de connaître.

Je mesure parfaitement l'étendue de leur désarroi, de leur chagrin : la disparition de Frédéric a en effet laissé chez eux, un immense gouffre que rien ni personne ne pourra jamais combler. Je sais : c'est une banalité, un lieu commun, que de dire cela mais il est vrai que je connais particulièrement bien leur état d'esprit et leurs pensées envers ce fils qui représentait à la fois la joie de vivre et la soif d'en faire bien davantage que beaucoup autres. S'il

avait des défauts, s'il n'était pas parfait, comme tout jeune de son âge, Frédéric se distinguait aussi par une personnalité peu commune : au moins, il ne laissait personne indifférent. Il ne m'appartient cependant pas d'en dire plus puisque je ne l'ai pas connu et je ne me hasarderai jamais à décrire quelqu'un que je n'ai pas eu la chance de fréquenter.

Malgré les années qui passent et quoiqu'en disent certains qui imaginent erronément que leur douleur s'apaise certainement avec le temps, je mesure aussi l'énorme fragilité de Cécile et de JP, ainsi que de toute la petite famille qu'ils forment : ce n'en est que plus beau, plus respectable aussi. Je suis d'ailleurs certain qu'ici, en ces lieux, en ces instants de recueillement, leur dignité est mise à très rude épreuve : ils restent apparemment de marbre mais croyez bien que ce n'est qu'une frêle façade et que leurs visages soient graves ou détendus, c'est pour mieux dissimuler leur intense émotion.

A Cécile, Présidente du GAR et de PEVR et notre amie à tous ici présents, je veux seulement dire toute l'admiration que j'ai pour le courage dont elle fait preuve en fréquentant quotidiennement des victimes de la route, des accidents, des avocats, des tribunaux, etc., alors que Frédéric l'a soudainement abandonnée il y a 8 ans : mieux, elle apporte son soutien à beaucoup d'entre vous, effectuant ainsi une lourde tâche pour laquelle elle n'a d'autre formation que la perte de son propre fils. Pour peu, on en oublierait le drame qui l'a frappée en 98'. En créant sa propre association il y a environ 6 ans, Cécile voulait avant tout que le décès de son gamin « serve » à d'autres (*vous rendez-vous compte de ce que je viens de dire en parlant de décès : « serve » à d'autres ? Comme si une mort d'enfant pouvait être utile !*) : elle s'est ainsi

efforcée de combler, même rien qu'un peu, l'extraordinaire vide laissé par nos autorités en matière d'assistance juridique et psychologique. Elle a réussi son pari mais son combat est loin d'être achevé, bien au contraire et croyez-moi, ce n'est pas demain qu'elle jugera ses objectifs définitivement atteints. Et elle a tout à fait raison dans la mesure où notre pays se distingue par une incroyable inertie en matière d'aide aux victimes de la route et leurs parents, ainsi qu'au niveau des peines envers les responsables de drames. Ceci signifie donc qu'il y aura toujours du travail en la matière.

Alors, Cécile, encore une dernière petite chose : devant ce micro, tu as devant toi un Vice-président qui est très fier de collaborer avec toi depuis environ 6 ans, et essayer de t'aider ou te soutenir dans les bons comme dans les plus mauvais moments. En plus d'une réelle amitié envers tous les membres du « clan JACOB », mon investissement personnel est aussi la traduction d'une énorme conviction dans les objectifs visés par TON asbl à laquelle tu consacres la plus grande partie de ta vie, parfois au détriment des tiens et de ta santé. Ils te pardonnent car tu le fais aussi pour Frédéric ...

Albert

Chers parents, chers amis, chers vous tous

Je vous remercie de votre présence à cette célébration dédiée à toutes les victimes de la route, décédées ou handicapées. Aujourd'hui, plus particulièrement nous rendons hommage à Frédéric, fils de notre présidente francophone, Cécile Jacob et de Jean-Pierre. Je remercie ... (politiques) d'être parmi nous aujourd'hui. Je souligne également la présence du Lions Club d'Aubel Bocage.

En tant que coordinatrice régionale pour Parents d'Enfants Victimes de la Route, je voudrais associer à cette cérémonie M. Francis Herbert, Secrétaire général de PEVR et M. Paul Van de Walle, Président néerlandophone. S'ils ne peuvent être présents aujourd'hui, ils vous assurent cependant de toute leur sympathie et vous adressent leurs pensées les plus émues.

Cette cérémonie coïncide avec le premier anniversaire de l'inauguration de cette chapelle. En effet, le 14 août 2005, suite à l'initiative des paroissiens de Bonnelles, la chapelle a été dédiée à toutes les victimes de la route. Depuis un an, elle est devenue un lieu privilégié de rencontre, de recueillement et de dialogue entre personnes qui ont perdu un proche dans un accident de la route. Chaque mois, une messe personnalisée y est célébrée. Des familles se déplacent parfois de loin pour venir s'y recueillir et faire des rencontres. En effet, la chapelle est connue en France, en Suisse et au Canada. Toutes ces familles s'associent à nous. Pour tout cela, je tiens à remercier très chaleureusement Mr et Mme Belen, ainsi que Mr le Chanoine Bodeson pour leur disponibilité et le dévouement qu'ils témoignent aux familles.

Nous sommes tous ensemble afin de commémorer les victimes de la route, et Dieu sait combien elles sont nombreuses, trop nombreuses. Cela va des tous jeunes enfants aux adultes, en passant par les adolescents fauchés dans la fleur de l'âge par l'inconscience et l'irresponsabilité humaine. Nos associations respectives se battent pour que se réduise le nombre de tragédies routières. Malheureusement, et malgré notre inébranlable volonté, sans la responsabilisation et la prise de conscience de chacun, cet objectif ne sera jamais atteint. Les choses commencent à évoluer sérieusement en Flandre et PEVR met tout en œuvre pour que la Wallonie suive également ce mouvement.

Ce mardi 15 août, je vous invite à être solidaires lors de la manifestation qui aura lieu à Temploux, en mémoire d'Andy et Adrien. Deux nouvelles victimes de l'alcool et de la vitesse au volant.

Je vous remercie de votre attention

Pour Frédéric mon petit prince d'Amour

Où es-tu mon enfant ?
Où t'en es-tu allé ?
Qui donc vient te border
Le soir à ton coucher ?

Qui vient te réveiller
Avec un doux baiser
Doucelement, tendrement
Pour ne pas te brusquer ?

Qui vient te cajoler
Te serrer dans ses bras
Lorsque ça ne va pas ?

Qui donc est celui qui t'écoute
Lorsque tu as besoin de parler
De crier et de pleurer sans doute ?

Qui donc vient t'embrasser ?
Et qui te dit "JE T'AIME" ?
M'entends-tu te le dire et te le répéter ?
M'entends-tu t'appeler et crier
Que sans toi, c'est pire
Que ce qu'on peut imaginer ?

Me vois-tu mon enfant
Mon fils, ma beauté
T'envoyer tous ces tendres baisers ?

Me vois-tu ouvrir grands les bras, chaque jour
Pour que tu reçoives encore tout cet immense Amour ?
Ta maman qui t'aime profondément.